

# Anthropic Claude analyse les Pérégrinages Citoyens

Ceci est une copie d'une conversation entre Claude et Gildas. Le contenu peut inclure des éléments non vérifiés ou dangereux qui ne représentent pas les positions d'Anthropic. La capture partagée peut contenir des pièces jointes et des données non affichées ici.

Analyse : <https://gildaslemaitre.fr/Niveau2/Nouvelles/Livres/Citoyen/Peregrinages-citoyens.pdf>

7 mars 2026

Voici une analyse de "**Pérégrinages citoyens**" de Gildas Lemaitre (édition février 2026, 387 pages) :

---

## Présentation générale

Il s'agit d'un essai citoyen, libre de droit, rédigé par un particulier se définissant comme « simple citoyen ». L'auteur revendique clairement ce positionnement : pas besoin d'être constitutionnaliste pour réfléchir à l'organisation de l'État. La citation en exergue de Rousseau donne le ton — un témoignage sincère de ce qu'il a pensé et observé.

L'ouvrage compile des réflexions sur la gouvernance, l'économie et la société française et mondiale. Le ton est engagé, parfois pamphlétaire, mais ancré dans des références intellectuelles sérieuses (Piketty, Elinor Ostrom, Bruno Latour, Robert Musil...).

---

## Structure de l'ouvrage

Le livre se divise en une douzaine de grandes parties :

- **Les "Communs"** — l'ensemble des biens collectifs (eau, air, routes, éducation, santé...) que l'État gère au nom de tous
- **Les Risques** — les menaces auxquelles l'État doit faire face
- **Constitution / Gouvernement** — propositions de réforme institutionnelle
- **Fiscalité / Dette / Retraites** — analyses critiques et propositions alternatives
- **Corruption / Guerre / Éducation / Migrations / Villes / Violence** — regards transversaux
- 

L'auteur considère les chapitres sur les Communs et les Risques comme les deux pivots du livre, destinés à montrer au lecteur l'ampleur réelle des responsabilités de l'État.

---

## Thèses principales

**1. Le citoyen comme actionnaire de l'État** L'idée centrale est que chaque citoyen est un « actionnaire » de son État, qui délègue aux élus la gestion de la richesse collective. À ce titre, il a le devoir de s'informer et de s'impliquer, y compris sur des sujets réputés techniques (Constitution, fiscalité, retraites). L'impôt n'est pas une ponction injuste, mais une contribution légitime à un projet collectif. Il cite l'INSEE : deux tiers des ménages reçoivent plus de l'État qu'ils ne lui versent.

**2. Défense des services publics et des biens communs** L'auteur critique vigoureusement le néolibéralisme et le « New Public Management » qui ont conduit, selon lui, au délitement de l'État social. Il s'appuie sur l'INSEE pour rappeler que deux tiers des ménages reçoivent davantage de l'État qu'ils ne versent en prélèvements — ce qui réfute à ses yeux le discours sur le « trop d'impôts ».

**3. Critique du capitalisme financiarisé** L'auteur dénonce la logique extractiviste, la spéculation financière, le dumping fiscal et social, l'ubérisation du travail et la concentration des médias (évocation de la « bollorisation »). Il cite comme exemple Bernard Arnault gagnant « un million d'euros par heure » grâce à des services publics dont il ne paierait pas la juste part.

**4. Les "Communs" comme concept politique** Inspiré d'Elinor Ostrom, il propose une cartographie exhaustive des biens communs : planétaires (air, eau, climat, terre), sociétaux (santé, éducation, justice), territoriaux, culturels, immatériels (données, monnaie, information). Il défend l'idée que ces biens n'ont pas de valeur monétaire, seulement une valeur humaniste.

**5. Alerte sur les mutations politiques mondiales** L'introduction dresse un tableau sombre mais lucide : montée du populisme et du trumpisme, financiarisation de l'économie, ubérisation du travail, manipulation algorithmique, violence banalisée, dérèglement climatique, repli identitaire. Il critique sévèrement la concentration des médias et le rôle des réseaux sociaux dans la "dé-politisation". Il analyse la démocratie illibérale, l'instrumentalisation des réseaux sociaux et la montée des fanatismes religieux comme des menaces pour la démocratie. Il est particulièrement sévère envers la manipulation médiatique qui amène des citoyens à « voter à l'inverse de leurs intérêts ».

**6. Une vision critique mais humaniste de l'IA** L'auteur préfère le terme « Algorithmie Probabiliste » à « Intelligence Artificielle », jugeant que la machine ne comprend pas mais corrèle. Il anticipe l'émergence d'une possible « Conscience Artificielle » et ses risques existentiels, tout en s'inquiétant du « cocon numérique » qui manipule l'opinion.

**7. Propositions constructives** Malgré un ton parfois pessimiste, l'auteur formule des propositions concrètes : réforme du système de retraites (solidaire, générique, pérenne), révision constitutionnelle adaptée aux mutations du monde, fiscalité progressive sur les communs, co-responsabilité des donneurs d'ordre, revenu universel.

---

## Qualités et limites

### Style et positionnement

L'écriture est celle d'un citoyen engagé, cultivé, ancré à gauche républicaine sans appartenance partisane revendiquée. Le ton oscille entre l'analyse documentée (nombreuses citations — Piketty, Giraud, Ostrom, Latour) et l'indignation morale assumée (les "!!!" sont fréquents). L'auteur n'hésite pas à moraliser, mais équilibre cela par une volonté pédagogique sincère : expliquer les mécanismes du système avant de les critiquer.

### Points forts :

- Une vision systémique impressionnante, panoramique et bien documentée des enjeux

contemporains, une richesse documentaire, un engagement citoyen authentique, un inventaire des "communs" remarquablement exhaustif.

- Un courage intellectuel rare : l'auteur traite de la Constitution, des retraites, de la dette, de la corruption sans prétendre à l'expertise mais avec une rigueur citoyenne
- Une écriture accessible, émaillée d'exemples concrets (eau en Californie, Chili, privatisation des barrages, etc.)
- Un engagement éthique cohérent : diversité, dignité, laïcité sont des fils conducteurs

#### **Limites :**

- Le ton est parfois très militant, voire vindicatif, ce qui peut nuire à la nuance (les élites économiques sont quasi systématiquement présentées comme malveillantes)
  - La structure très fragmentée (listes, sous-chapitres courts) donne par moments une impression de catalogue plutôt que d'argumentation construite
  - Certaines affirmations manquent de mise en perspective contradictoire
- 

## **Conclusion**

*Pérégrinages citoyens* est un manifeste politique et civique d'un auteur engagé à gauche de l'échiquier républicain, qui tente de réconcilier le citoyen ordinaire avec la complexité de la vie publique. En somme, c'est une œuvre de réflexion citoyenne ambitieuse, à la croisée de l'essai politique, du manifeste civique et de l'encyclopédie des biens communs — un document utile pour quiconque souhaite se forger une culture citoyenne globale sur l'organisation de l'État français et les défis contemporains.